

Développer la conscience syntaxique en petite et moyenne sections

Principes généraux

Il ne s'agit nullement d'anticiper un quelconque enseignement de la grammaire, mais de faire prendre conscience aux élèves que l'organisation des mots dans une phrase influence la compréhension.

La qualité des énoncés, en termes d'organisation syntaxique, est très inégale chez des élèves entrant en petite section : si certains sont capables de produire une phrase complexe et compréhensible, d'autres tentent timidement d'associer deux mots pour se faire comprendre (poupée-Karine pour cette poupée est à moi, ou je voudrais bien cette poupée...).

L'enseignant peut compter sur les interactions entre élèves de niveaux différents pour faire progresser les plus « faibles », c'est important, mais cela ne suffit pas !

La diversité des compétences langagières devra être clairement identifiée pour conduire l'enseignant vers des propositions d'activités différenciées, autour d'objectifs spécifiques.

Les activités seront conduites en petits groupes et s'appuieront, outre les images-mots manipulées dans les ateliers de vocabulaire, sur des images représentant une « scène » facilement identifiable et susceptible de correspondre à un énoncé comportant – a minima – un sujet et un verbe.

Progression/programmation

La phrase met les mots en scène

1. Passer du mot à la phrase simple (S/V)

L'enseignant propose un ensemble d'images-mots représentant des personnages ou animaux préalablement utilisées dans des ateliers de vocabulaire.

Les images sont nommées ; par exemple : le chat – le garçon...

L'enseignant propose ensuite une série d'images sur lesquelles on voit le même animal (ou personnage) en action. Il demande alors aux élèves ce qui change. On peut s'attendre à un énoncé du genre « le chat, y court » ou « le garçon, y mange ». L'enseignant accueille ces énoncés puis propose l'exercice inverse en reformulant correctement la phrase : « je vais vous dire une phrase, vous montrerez l'image qui correspond : le garçon mange », et ainsi de suite...

L'enseignant varie ensuite les énoncés en passant alternativement du mot seul à la phrase S/V en demandant à chaque fois aux élèves de désigner « la bonne image ».

En MS, on s'interrogera sur « ce qui change quand on dit » et « ce qui change dans l'image »

2. Allonger la phrase

L'enseignant dispose d'une série d'images mettant le même personnage en scène, par exemple : un garçon (qui ne fait rien - sans décor), un garçon qui court (sans décor), un garçon qui court dans une forêt, un garçon qui court dans une forêt après un papillon...

Il demande aux élèves d'observer ces images, et de dire ce qu'ils voient sur chacune d'elles ; puis il prononce l'énoncé « un garçon » et demande aux élèves de désigner l'image correspondante ; puis « un garçon court » - « un garçon court dans la forêt » - « un garçon court dans la forêt après un papillon ». En cas d'erreur, l'enseignant s'adresse au groupe d'élèves pour obtenir leur avis et justifie le lien énoncé/image en se référant aux activités sur la phrase simple.

En MS, on s'interrogera sur « ce qui change quand on dit » et « ce qui change dans l'image ». L'essentiel étant de faire prendre conscience aux élèves que « plus on dit de choses » (ou « plus c'est long à dire ») et « plus l'image se complète » (ou « plus on voit de choses sur l'image »)

On proposera chaque fois les deux activités complémentaires :

- écouter un énoncé pour désigner une image
- produire un énoncé pour décrire une image

L'ordre des mots a de l'importance

1. Associer une phrase à une image

L'enseignant dispose d'une série d'images mettant en scène deux personnages (par exemple : un garçon qui suit un papillon / un chien qui court après un lapin, etc...) ; après observation des images, l'enseignant produit un énoncé correspondant à une image (le garçon suit le papillon...) et demande à un élève de la désigner ; il procède de même pour toute la série d'images. Il passe ensuite à l'activité inverse, c'est-à-dire qu'il désigne une image et demande à un élève de « dire la phrase correspondante ».

L'essentiel est de faire prendre conscience aux élèves qu'une phrase décrit une image et que toute image peut être décrite par une phrase : si les mots de la phrase changent, l'image change

2. Les mêmes mots, mais dans un autre ordre (permutation sujet/objet)

Dans un second temps (ou au cours d'une autre séance, selon la capacité d'attention des élèves), il aligne les images « opposées » aux premières, soit, par exemple : un papillon qui suit un garçon / un lapin qui court après un chien... Les images doivent être explicites pour être facilement identifiées. L'enseignant produit alors un énoncé correspondant à une image (le papillon suit le garçon) et demande à un élève de la désigner ; il procède de même pour toute la série d'images. Il passe ensuite à l'activité inverse, c'est-à-dire qu'il désigne une image et demande à un élève de « dire la phrase correspondante ».

En l'absence de réaction des élèves, notamment en moyenne section, l'enseignant attirera leur attention sur l'ordre des mots dans chacun des énoncés : est-ce qu'on dit la même chose ? qu'est-ce qui change dans la phrase ? qu'est-ce qui change dans l'image ?

L'essentiel est de faire prendre conscience aux élèves que si les mots ne sont pas rangés pareils (ou si les mots ne sont pas dits dans le même ordre), alors l'image change.

Un seul mot de la phrase change, l'image change (commutation S ou V)

A partir de la moyenne section, on peut envisager de proposer aux élèves des activités de manipulation à partir d'images-mots. Il est nécessaire alors de créer quelques images-mots-actions en s'appuyant sur des idéogrammes simples et explicites.

L'enseignant prononce une phrase simple (S/V) et aligne deux images-mots correspondant à la phrase (un garçon / court) ; il désigne ensuite l'image-scène (un garçon qui court) pour l'associer à la suite des deux cartes.

Puis il retire l'image-mot « garçon » et la remplace par l'image-mot « chien » ; il énonce la phrase « le chien court », puis l'associe à l'image-scène correspondante.

Il demande alors aux élèves ce qu'ils ont compris de ces manipulations successives, il les encourage à dire ce qu'ils ont vu et entendu ; puis il explicite clairement ce qu'il a voulu montrer : un mot change, la phrase change et donc, l'image change.

Selon le niveau des élèves et leur capacité d'attention, l'enseignant pourra alors engager les élèves dans une série de manipulations simples (commutation du sujet / commutation du verbe).

L'essentiel est de faire prendre conscience aux élèves qu'un seul mot change et la phrase change. Ces activités de commutation se poursuivront en grande section à partir de phrases plus complexes (S/V/COD ou S/V/CCL...)